

LE

PORTIQUE
CENTRE RÉGIONAL
D'ART CONTEMPORAIN
DU HAVRE

EXPOSITION THÉO MERCIER
NÉCROCÉAN

DU 26 JUIN AU 26 SEPTEMBRE 2021
DANS LE CADRE D'UN *ÉTÉ AU HAVRE*



© Théo Mercier
Courtesy de l'artiste

DOSSIER
DE PRESSE



Théo Mercier
© Marie Taillefer

THÉO MERCIER

Né en 1984 à Paris. Il vit et travaille entre Paris et Mexico.

Le Portique accueille l'artiste Théo Mercier, dont la pratique s'étend du champ des arts plastiques au spectacle vivant, questionnant le mouvement, le flux et la mutation. Transformation d'un monde en mouvement perpétuel.

L'exposition *Nécrocéan* est un voyage mystérieux, qui exhume des objets, les inscrivant dans un nouveau cycle organique. Ce sont des spécimens hybrides, qui, loin d'être des vestiges et des ruines d'une civilisation disparue, attestent du processus de métamorphose qui opère pour toute espèce, tout matériau. Rien ne disparaît, tout se transforme...

Issues d'un travail mené avec des artisans du Sud du Mexique, les œuvres, spécialement conçues pour l'exposition havraise, révèlent de nouvelles formes. Sauvées des poubelles de Mexico, pneus, chaises, bouteilles

en plastique, par le geste artistique, prennent de nouveau vie et corps. Théo Mercier en fait la syntaxe de son langage poétique et artistique.

Son travail a déjà été exposé à maintes reprises en Europe et à l'étranger (Paris, Los Angeles, Mexico City, La Havane).

L'artiste a été résident de la Villa Médicis en 2013 et a été nommé au prix Marcel Duchamp en 2014. En 2019, il remporte le Lion d'argent à la Biennale de la danse de Venise, pour la pièce «*Affordable Solution for Better Living*» qu'il co-signe avec Steven Michel.

Théo Mercier est représenté par les galeries mor charpentier (Paris), PROYECTOS MONCLOVA (Mexico) et Michael Fuchs (Berlin).

www.theomercier.com

www.mor-charpentier.com

www.proyectosmonclova.com

www.michaelfuchsgalerie.com



Théo Mercier, *La cinquième saison* (Détail), 2020
Matériaux divers
220 x 600 x 150 cm
Vue de l'exposition « *Cabinets de curiosités* »,
Fonds Edouard et Héliane Leclerc, Landerneau
Courtesy de l'artiste
© Erwan Fichou

EXPOSITION THÉO MERCIER

NÉCROCÉAN

DU 26 JUIN AU 26 SEPTEMBRE 2021

Théo Mercier présente, dans le cadre d'Un été au Havre, l'exposition *Nécrocéan*, une réflexion sur la trace, le devenir des objets domestiques, mais aussi la circulation des marchandises et les flux, dont les océans sont le théâtre mouvant.

LES OBJETS, DES ORGANISMES VIVANTS

Vivant entre Paris et Mexico, l'artiste a choisi de produire ses pièces avec des artisans locaux, installés dans le Guerrero, un état du Sud du Mexique, spécialisés dans la sculpture de pierres précieuses et de coquillages. Ils gagnent leur vie en produisant des répliques de pièces pré-hispaniques vendues ensuite sur les marchés touristiques et de seconde main. S'appuyant sur ce savoir-faire, oscillant entre artisanat et

reproduction quasi industrielle, l'artiste a transformé une série d'objets qui, abandonnant leur usage premier, opèrent une mutation. Recouverts d'onyx blanc pour devenir des « rebuts fantômes » ou d'une seconde peau de coquillage pour devenir des chimères post-industrielles, les déchets collectés prennent alors de nouveau vie et sens : « *Les objets ont aussi une vie autonome, ce sont des organismes vivants, mutants, j'écris l'histoire des objets vivants* » Que laisse-t-on ? Que reste-il ? « *Cette question de la mutation, de la transformation et de la finitude traverse mon travail qui lui-même est en permanente transformation.* »

AU-DELÀ DES RUINES

Au gré des expositions, déclinant différents motifs et topoi, l'artiste

est passé d'une réflexion sur les ruines, les grandes ruines, celles qui relèvent de l'histoire de l'art, aux plus petites ruines : les ruines d'objets, ceux-là-mêmes qu'on qualifie de déchets. Si l'exposition *Nécrocéan* dévoile un paysage de fin du monde et nous entraîne dans les profondeurs des océans, elle ne peut pourtant être réduite à un discours sur l'environnement et la préservation des fonds marins. « *Parler d'une nouvelle archéologie, celle d'une société de consommation, c'est un peu un poncif. Mon récit porte sur des objets qui deviennent des mots de la langue que j'invente et participent de l'élaboration de ma musique de sculpteur.* » Ainsi, les objets que l'artiste métamorphose ont déjà eu plusieurs vies, plusieurs usages. Récupérés dans les camions poubelles de Mexico, dans les rues

de la cité mexicaine, et voués à la disparition, ils deviennent, par le geste du sculpteur, de nouveaux organismes. Pneus, chaises, bouteilles en plastique, pots d'échappement... ces déchets exhumés mutent, se transforment et se réinventent grâce à la matière. La métamorphose les sauve d'une destruction certaine et empêche qu'ils ne deviennent «une particule de plastique ingérée par un poisson.»

DES SPÉCIMENS HYBRIDES

Spécialement pensée pour Le Portique, cette exposition est l'occasion de découvrir des pièces et techniques inédites, marquant une nouvelle étape dans le travail de Théo Mercier. Des formes employées se dégagent un côté animal, les coquillages évoquant l'écaille, une peau «minéralo-organique». Résultent de ce travail de transformation des spécimens hybrides, protagonistes d'une nouvelle histoire des fonds marins. Comme le suggère le titre de l'exposition, les pièces présentées émergent des profondeurs et invitent, dans un mouvement inversé, le visiteur à nager en eaux troubles, dans cette sorte d'océan de l'au-delà, nécropole constituée de reliques d'un monde en mutation forcée, «une métamorphose de la vie vers le bas.»

DU MEXIQUE À LA FRANCE : HISTOIRE D'UN VOYAGE

Avec le mot-valise «Nécrocéan», Théo Mercier raconte l'histoire que transportent ces objets, les traditions et traces culturelles dont ils sont les héritiers, mais également le chemin effectué par les œuvres acheminées, depuis le Guerrero, où travaillent les artisans, jusqu'au Havre. «*Cela raconte l'océan qui sépare le Mexique de la France, l'endroit où les objets circulent, vivent, meurent et s'éternisent. C'est aussi une manière de parler concrètement du processus de production «à distance» et transatlantique, propre à ce projet que j'ai spécifiquement*

pensé pour Le Havre. L'endroit où le travail est montré et la manière de le produire sont pour moi des sujets en soi, c'est pour cela que je tiens à imaginer dès que possible des pièces spécifiques pour les lieux qui m'invitent.» L'exposition raconte et traverse cette question complexe de la mondialisation et de la mer comme lieu-transfert, un lieu où tout est permis et tout est contrôlé à la fois.

FLUX, CIRCULATION ET TRACES

Une cité portuaire comme Le Havre, c'est un concentré de flux, c'est aussi une histoire du transport et de la circulation des objets et marchandises. «*Dans mes sculptures, il questionne de cette circulation, de la matière à partir desquels sont composés les objets. Un pneu, par exemple, est constitué de caoutchouc, mais aussi de la destruction de la forêt amazonienne, de la délocalisation, de la pollution dans les pays sud, des barricades... C'est ça, aussi, la matière que je sculpte. Derrière chaque objet, se cache un morceau de notre humanité.*» Le Portique sert d'écrin à cette nouvelle narration pensée en différentes strates, en différents chapitres: s'y révèlent de nouvelles formes, un nouveau langage, qui racontent l'obsolescence d'un monde, de notre monde, mais sa possible réécriture par le geste artistique, par l'anoblissement des matériaux, qui, inscrits dans un cycle, relancent la question de la permanence et de la survivance des histoires, qu'elles soient universelles ou intimes.

BÂTIR SUR LES CENDRES

Déclinant nombre d'objets, les recouvrant, pour leur inventer une nouvelle fonctionnalité, celle de porter un langage poétique et artistique, Théo Mercier questionne la persistance, les cycles: y-a-t-il vraiment une fin? Ouvrant une faille temporelle, il nous invite à nous interroger sur le désastre, à travers des pièces, qui telles le phénix, renaissent

de leurs cendres, à l'instar du Havre qui, de ville meurtrie et traumatisée, poursuit sa reconstruction, entre souvenirs et transformations. Baptisée Cité océane, cette ville, résolument tournée vers la mer et ouverte sur les horizons du monde, abrite, en son sein, toute cette mémoire. Magnifique symbole d'une possible régénération, Le Havre affirme fièrement au monde que ce n'est pas ici que tout finit, mais que «c'est ici que tout a commencé.»*

* «*Il n'y a pas une maison comme celle-ci au monde, ni même au Brésil, ni en Russie, ni aux États-Unis. Souvenez-vous, Havrais, que l'on dira que c'est ici que tout a commencé.*» (André Malraux, lors de son discours inaugural, en 1961, lors de la création de la première Maison de la Culture de France.)

Solène Bertrand



Théo Mercier, *Panorama obsolescence*, 2016
 Ranges-CD en acier, marbre
 Dimensions variables

Courtesy de l'artiste et de la galerie mor charpentier (Paris)

Photo: © Erwan Fichou, vue de l'exposition *The Thrill is gone*, Musée d'art contemporain, Marseille.

EXPOSITIONS PERSONNELLES (SÉLECTION)

2021
The Ballad Of Disaster, Galerie Proyectos
 Monclova, Mexico, Mexique

2020
Silent Spring, Galerie Mor Charpentier,
 Paris, France

2019
Ne me quitte pas, Museo des Artes
 Decorativas, Biennale de La Havane, Cuba

Every Stone should cry, Musée de
 la Chasse et de la Nature, Paris, France

Chefs d'oeuvre de l'art, Galeria Casado
 Santapau, Madrid, Espagne

2017
Legado Fantasma, Galeria Marso,
 Mexico, Mexique

Gold War Wall, Museo El Eco,
 Mexico, Mexique

Panorama Zéro, Galerie Bugada &
 Cargnel, Paris, France

Théâtre sans acteurs, CDN Nanterre-
 Amandiers, France

2016
The Thrill is gone, Musée d'Art Contem-
 porain de Marseille, France

2015
Nowhere Bodies, The Cabin, Los
 Angeles, États-Unis

Nowhere Bodies, Casa Maaud,
 Mexico, Mexique

2013
DROMA Studio Show, Villa Médicis,
 Rome, Italie

Le Grand Mess, Le Lieu Unique,
 Nantes, France

2012
Desperanza, Le Tri Postal, Lille, France

2010
Hunted Haunted/Bête et sauvage,
 Musée de la Chasse et de la Nature, Paris,
 France

EXPOSITIONS DE GROUPE (SÉLECTION)

2021
Ex-Africa, Musée du Quai Branly, Paris,
 France

2019
Cabinets de curiosités, Fonds Hélène &
 Edouard Leclerc, Landerneau, France

2014
Je ne regrette rien, Prix Marcel Duchamp
 2014, Grand Palais, Paris, France

2010
 DYNASTY, Musée d'Art Moderne de la ville
 de Paris, Palais de Tokyo, Paris, France

2009
 Salon de Montrouge, Montrouge, France



Théo Mercier, *Amour sans organes VI*, 2019
Coquillage, silicone
25 x 15 x 10 cm
Courtesy de l'artiste
© Erwan Fichou



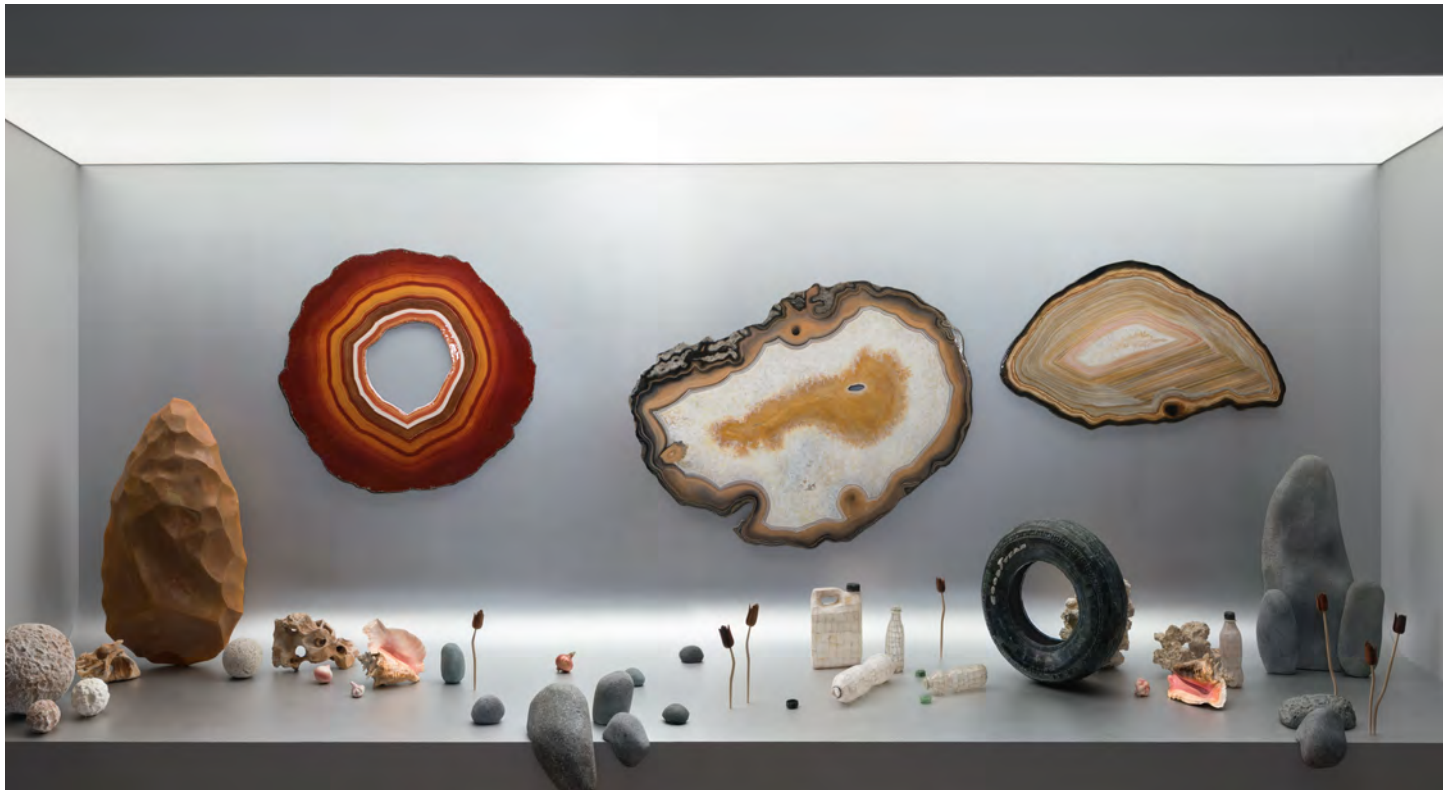
Théo Mercier, *No ohhh, no es amor, lo que tu sientes se llama obsesión / Así funciona el corazón (Aventura)*, 2021

Métal, pierre de rivière

Dimensions variables

Courtesy de l'artiste

© Proyectosmonclova, México DF



Théo Mercier, *La cinquième saison*, 2020
 Matériaux divers
 220 x 600 x 150 cm
 Vue de l'exposition « *Cabinets de curiosités* »,
 Fonds Edouard et Hélène Leclerc, Landerneau
 Courtesy de l'artiste
 © Erwan Fichou



Théo Mercier, *Garbology*, 2019
Serpentine, onyx Blanc
60 x 60 x 20 cm
Courtesy de l'artiste
© Erwan Fichou



Théo Mercier, *Algo en tu cara me fascina / Algo en tu cara me da vida (Elvis Crespo)*, 2021
 Onyx blanc, obsidienne rouge
 Dimensions variables
 Courtesy de l'artiste
 © Proyectosmonclova, Mexico D.F.



Théo Mercier, *Pre-hispanic wastes (bidon et bouteille)*, 2019
 Quartz, jade, serpentine, onyx blanc
 25 x 20 x 10 cm; 19 x 8 x 8 cm
 Courtesy de l'artiste
 © Erwan Fichou



Théo Mercier, *At first I was afraid, I was petrified (Gloria Gaynor)*, 2021
 Onyx blanc, marbre rose, obsidienne, pierre de rivière
 Dimensions variables
 Courtesy de l'artiste
 © Proyectosmonclova, Mexico D.F.



Théo Mercier, *Freed from desire, mind and senses purified / Freed from desire / Nanananana nana nanana nanana (Gala)*, 2021
 Pierre de rivière, lapizlazuli, onyx blanc, obsidienne, serpentine
 Dimensions variables
 Courtesy de l'artiste
 © Proyectosmonclova, Mexico D.F.



Théo Mercier, *A ella le gusta la gasolina*, 2021
Plastique, abalon, obsidienne noire, métal
Dimensions variables
Courtesy de l'artiste
© Proyectosmonclova, Mexico D.F.



Théo Mercier, *Feliz que te fuiste*, 2019

Bois

Dimensions variables

Vue d'exposition « Ne me quitte pas », Biennale de La Havane XI, Musée des Arts Décoratifs de La Havane, Cuba

Courtesy de l'artiste

© Loren Arturo Rodríguez Oliva

LE PORTIQUE CONTEMPORAIN D'ART DU HAVRE CENTRE RÉGIONAL

Le Portique promeut et valorise la création contemporaine. Lieu de production et de diffusion, la structure œuvre au rayonnement de l'art contemporain et présente, dans le cadre de ses expositions, des artistes émergents et confirmés, qui explorent différents territoires de l'art.

Protéiforme, la programmation dresse un panorama de la création actuelle, convoquant divers médiums, multipliant les supports. Elle se déploie dans un bâtiment situé en plein cœur du centre ancien du Havre, inscrivant ainsi la culture dans le quotidien des habitants. L'une des missions du lieu est d'éduquer le regard et de favoriser l'accès à l'œuvre d'art. Ainsi, différents outils sont mis à la disposition des visiteurs pour prolonger l'expérience de l'exposition et approfondir ses connaissances. Une équipe de médiateurs complète ce dispositif destiné à encourager la pratique culturelle. Ateliers et visites sont organisés, invitant à découvrir les expositions et leur thématique. Ces sessions associent pratique artistique et découverte de l'histoire de l'art.

Le Portique est aussi actif dans le domaine de l'éducation artistique et culturelle, proposant de nombreuses interventions dans le milieu scolaire. Soucieuse de s'adresser à tous les publics, la structure organise également des actions à destination des publics «empêchés» par le prisme de conventions établies entre les secteurs de la santé et de la justice.

Nouant de nombreux partenariats avec des structures locales et régionales, Le Portique œuvre à la diffusion de la culture sur le territoire normand et auprès de différents publics.

Le Portique est conventionné avec le Ministère de la Culture – Drac de Normandie, la Région Normandie, le Département Seine-Maritime et la Ville du Havre.

Le Portique est membre de d.c.a / Association française de développement des centres d'art contemporain.

INFOS PRATIQUES

Adresse

Le Portique centre régional
d'art contemporain du Havre
30 rue Gabriel Péri
76600 Le Havre
France

Contact

T. +33 (0)9 80 85 67 82
info@leportique.org

Horaires d'ouverture

Du mardi au dimanche de 13h à 19h
Fermé le lundi

Tarif

Entrée libre

Visites de groupe et ateliers (€)

Accessibilité

Visiteurs à mobilité réduite

Visiteurs sourds ou malentendants

Visiteurs handicapés psychiques

MÉDIATION

VISITES DE GROUPE

Visites commentées et adaptées à tous les cycles, et ateliers de pratique artistique, tarifs de 20€ à 40€ par groupe.

Réservation préalable sur
www.leportique.org/mediations/scolaires

ATELIERS MARMELADE & FAMILLE

Les ateliers Marmelade & Famille permettent de s'approprier l'art contemporain dans le cadre d'une visite adaptée de l'exposition et d'un atelier de création ludique autour d'une oeuvre des artistes.

Informations pratiques : Durée 2 heures, matériel et goûter inclus. Prévoir une tenue salissante.

Réservation préalable sur
www.leportique.org/mediations/jeunes-publics

PARTENAIRES

Le Portique bénéficie du soutien du Ministère de la Culture – Drac de Normandie, le Conseil Régional de Normandie, le Conseil Départemental de Seine-Maritime et la Ville du Havre.

Il remercie ses partenaires d.c.a, Un Été au Havre, 02, Paris-Art, Beaux Arts Magazine, Best Western ARThotel, Trapib et Publimage.



Un Été au Havre

PLEIN SOLEIL
L'été des centres
d'art 2021



Beaux Arts



À NOTER

Le Portique vous accueille en toute sécurité sanitaire : le port du masque est obligatoire et du gel hydroalcoolique est mis à votre disposition. Dans chaque salle d'exposition, un nombre maximum de visiteurs est également fixé en fonction de sa surface.

CONTACT PRESSE

Akané Ward
Responsable Communication
T. 09 80 85 67 82 / 06 59 00 11 46
presse@leportique.org
www.leportique.org